

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 2 [i.e. 2-3]

Artikel: Automne...
Autor: Brodard, François-Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises



Automne...

Il en est qui n'aiment pas l'automne, parce qu'il nous annonce déjà la fin de l'année. On dirait que tout finit avec l'automne. Mais, comme dit Claudel, *L'automne aussi commence.*

Et c'est une rude belle saison ! Allez donc dire du mal de l'automne à nos amis vigneron ! Allez leur faire préférer le thé noir au « thé d'octobre ! »

Qui dira la gloire de l'automne rutilant de couleurs, bruissant de bise dans les peupliers et les hêtres couleur de sang ou de miel ?

Et ces couchers de soleil merveilleux, il semble que le jour n'en finit pas de mourir, les ombres de sortir de leurs cachettes, de monter aux fenêtres pour guigner les clartés des lampes qui s'allument, de grimper jusqu'au sommet des montagnes.

Et l'odeur du foin fermentant dans les granges ! Et celles de la terre moissonnée, de l'herbe grasse ! Même cette année ! Quelques averses bienvenues ont tout de même fait pousser la pâtre où se prélassent les lourdes vaches pie noires si belles, ou pie « rouges » (qu'ils disent, comme si cette couleur de mauvais café avait quelque chose à voir avec le rouge !)

Et puis, il y a les champignons ! Cette année, ma foi, il n'y en a guère eu encore. Cela ne fait qu'accroître les espoirs des mycologues. Ils comptent bien revenir de la forêt avec de pleins paniers de bolets, de cornes d'abondance, de chanterelles d'automne, de clitocybes nébuleux, de tricholomes terreux, de pieds bleus, et que sais-je encore ! Qu'importe du reste, qu'ils rentrent chargés ou bredouilles ! Le principal n'est-il pas, pour eux, d'avoir fait dans les forêts de magnifiques randonnées solitaires, en conversant avec les arbres et la mousse ?

Enfin, l'automne nous ramène sur les bancs de l'école. Oh, pas nous, heureusement ! mais les gosses. Nous leur affirmons solennellement qu'ils y passent les plus belles années de leur vie ; mais si on nous proposait uniquement, à nous, de les recommencer ? Quel nez nous ferions ! Moi, en tout cas, je l'avoue tout uniment. Je me suis toujours ennuyé à l'école. Je pensais à ma maman, à la maison, à l'atelier de papa où je pouvais bricoler ; aux poules, au chat... Peut-être bien que si je vois arriver l'automne avec un brin de nostalgie, c'est parce qu'il me rappelle la rentrée des écoles.

F.-X. Brodard.